



Pierre-Théodore VERHAEGEN

Pierre-Théodore VERHAEGEN est né à Bruxelles le 5 septembre 1796.

Avocat près de la cour d'appel de Bruxelles, Pierre-Théodore Verhaegen devient en 1825 bourgmestre de Watermael-Boitsfort, et bien qu'il reste éloigné des événements révolutionnaires de 1830, il retrouve cette fonction au lendemain de l'indépendance. Il l'a conservé jusqu'en 1842.

En 1834, dans la foulée d'Auguste Baron, il apparaît comme le principal acteur de la fondation de l'Université Libre de Belgique, future Université Libre de Bruxelles, institution au sein de laquelle il enseigne le droit.

En 1836, il est élu au Conseil provincial du Brabant, qu'il quitte dès 1837 lorsqu'il est élu député de l'arrondissement de Bruxelles. Il travaille alors à l'organisation électorale de la famille libérale et, à son initiative, les maçons de trois loges bruxelloises¹ constituent, en 1841, la *Société de l'Alliance*, une association électorale rapidement ouverte aux profanes, qui contribuera à la convocation, en janvier 1846, du premier *Congrès libéral*.

Promoteur de cette société, il en deviendra le principal détracteur, dès novembre 1846 en raison de son orientation politique jugée trop progressive et républicaine. Il fonde alors une société rivale, *l'Association libérale de Bruxelles*, devenue par la suite *Association Libérale et Union Constitutionnelle de Bruxelles*, structure qu'il présidera à diverses reprises. VERHAEGEN est alors considéré comme un des plus fermes soutiens des gouvernements libéraux s'appuyant sur les milieux politiques doctrinaires. Il sera vice-président de la Chambre à trois reprises (1847-1848, 1848-1852 et 1857-1859). En juin 1859, s'oppose au ministre libéral Walthère Frère-Orban sur la politique militaire menée par le gouvernement à la demande du Roi Léopold Ier. Il quitte la Chambre, mais reprend très vite la tête de *l'Association Libérale et Union Constitutionnelle de Bruxelles* et poursuit son combat politique contre le gouvernement. Devenu un allié des milieux libéraux progressifs de la capitale, il travaille à la formation d'une liste destinée à concurrencer celle des libéraux doctrinaires. Il n'en aura pas le temps : il s'éteint en décembre 1862.

Pierre-Théodore Verhaegen demeure un symbole du combat livré par les milieux libéraux pour obtenir l'indépendance du pouvoir civil au sein du jeune Etat belge. Comme la plupart des libéraux belges de l'époque, il est *anticlérical* et non *antireligieux*.

¹ Il est lui-même devenu Vénérable Maître de la loge maçonnique bruxelloise des *Amis Philanthropes*

Il décède à Bruxelles le 8 décembre 1862.

Iconographie : Pierre-Théodore Verhaegen, président de la Chambre, en 1857.

Ouvrages biographiques conseillés :

Pierre-Théodore Verhaegen. L'homme, sa vie, sa légende. Bicentenaire d'une naissance, ULB, 1996.

TORDOIR, Jh., *Verhaegen, aîné. Président de l'Association Libérale et Union Constitutionnelle de l'arrondissement de Bruxelles*, Archives Libérales Francophones, 1997.